



CECILE CONAN
COMMISSAIRE PRISEUR

11 AVRIL
2019

La vente aura lieu à 19h30 à l'issue de laquelle sera organisé un apéritif

**VENTE
AUX
ENCHÈRES
CARITATIVE**
D'ARTISTES
CONTEMPORAINS

Vente organisée par
le Rotary club Lyon Croix-Rousse
Dans la Chapelle Jésuite
du 10 rue Sainte Hélène 69002 Lyon





1 ■ Françoise DUCHÊNE
Emprunt à Lorenzo Di Credi

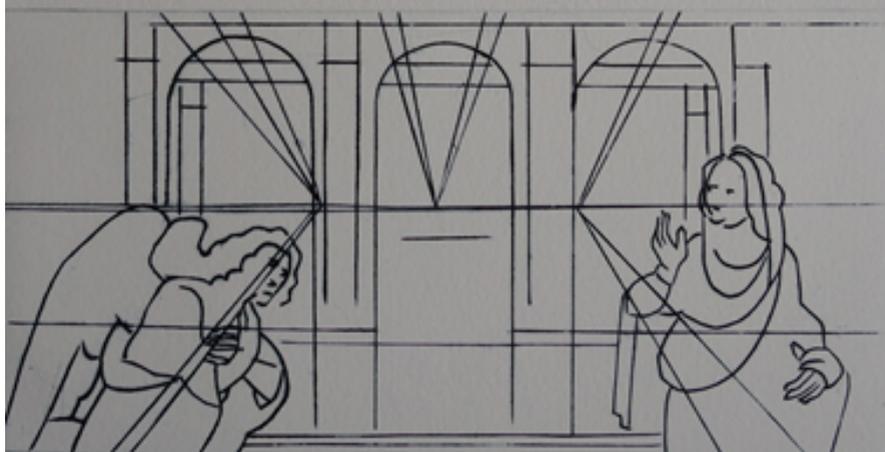
1. Françoise DUCHÊNE

Emprunt à Lorenzo Di Credi
Gravure

↗ 15 / 23 cms



En empruntant des morceaux choisis aux Annonciations de Simone Martini et à Ambrogio Lorenzetti que je trouve particulièrement éblouissantes, je donne à voir des compositions où les liens entre les différentes images tissent une sorte de réseau, un va-et-vient, un cheminement intérieur. Un jeu de piste parsemé d'indices, de symboles pouvant conduire au trésor, au dépassement de soi. Un questionnement peut surgir, des associations se créer entre deux objets portant la même couleur, un sourire s'esquisser par la grâce d'une posture, le temps se suspendre dans le mouvement des ailes, un message à décrypter, la présence furtive telle une ombre de l'Archange se percevoir, l'invisible se rendre visible, la venue du divin dans l'humain.



2. Françoise DUCHÊNE
Emprunt à Lorenzo Di Credi

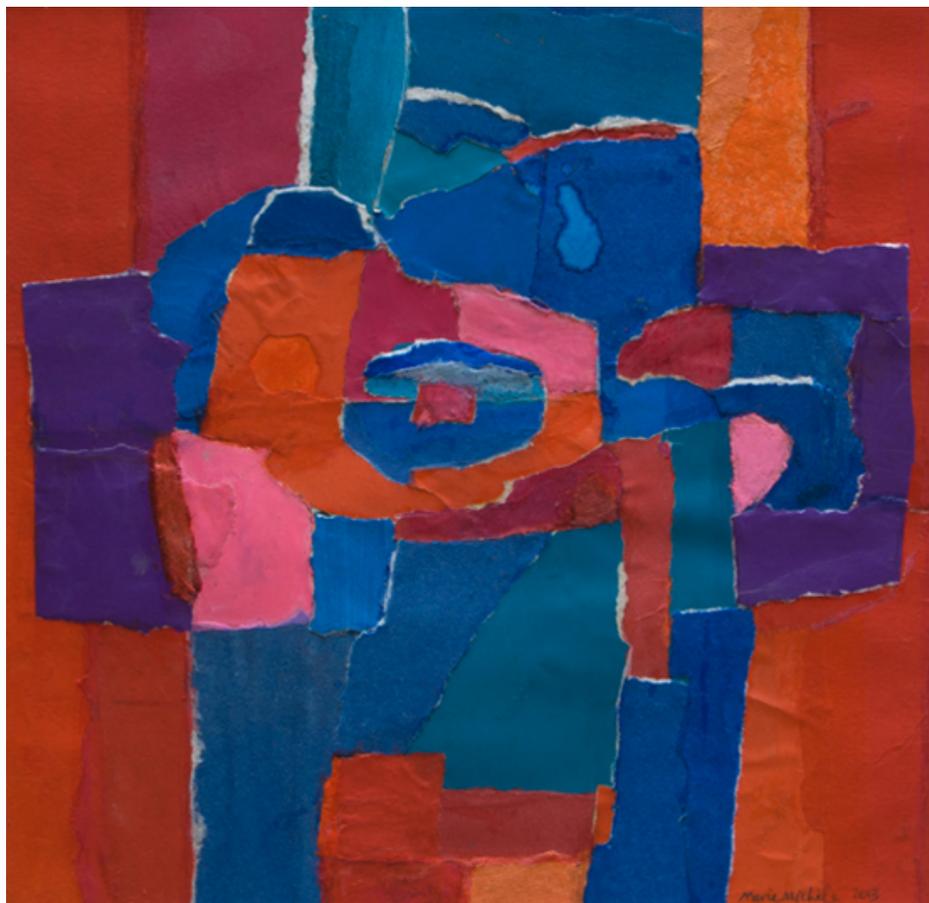
2. **Françoise DUCHÊNE**

Emprunt à Lorenzo Di Credi
Gravure

↗ 15 / 23 cms

<https://francoise-duchene.com>





3. Marie-Michel PONCET
Ce qui reste - 2016

3. Marie-Michel PONCET

Ce qui reste - 2016
Collage

↗ 28 / 28 cms



Les masses colorées des tableaux, qui font parfois penser à la technique du découpage utilisée par Klee, avec leurs bords irréguliers et l'équilibre précaire trouvé entre leurs teintes contrastées, semblent à chaque fois inventer une « commune présence » (René Char) à partir du chaos.

Une autre image est suggérée par la matière même de la toile : celle d'une tunique rapiécée de toutes parts, mais où les pièces « rapportées », au lieu de « jurer » entre elles, se répondraient en un voisinage apaisé. Sans doute n'avons-nous pas sous les yeux la robe « sans couture, tissée d'une seule pièce à partir du haut » dont le Christ fut dépouillé au Golgotha et que les soldats tirèrent au sort pour ne pas la déchirer, préservant ainsi sa mystérieuse unité (Jean 19, 23-24). La tunique sans couture du Christ est peut-être là, cependant, comme la toile vierge sous-jacente aux couleurs déposées sur elle, invisible promesse qui les oriente, les rassemble. La tache rouge qui troue certains tableaux et les illumine ferait alors affleurer la source de cette unité promise.

La vie et le travail artistique de Marie-Michèle ont le même sens. Dans ses sculptures, ses tableaux, comme dans son rôle d'hôtesse, elle réunit, accorde, raccommode parfois. Cette cohérence profonde confère à son œuvre le sceau de l'authenticité. Il s'agit, pour la femme et l'artiste, d'être « juste de vie, juste de geste ».



4. Isabelle BAECKEROOT
Au dehors le visage-au-dedans l'âme

4. Isabelle

BAECKEROOT

Au dehors le visage-au-dedans l'âme
Verre fusionné sur socle ciment peint

↗ 32 / 15 cms

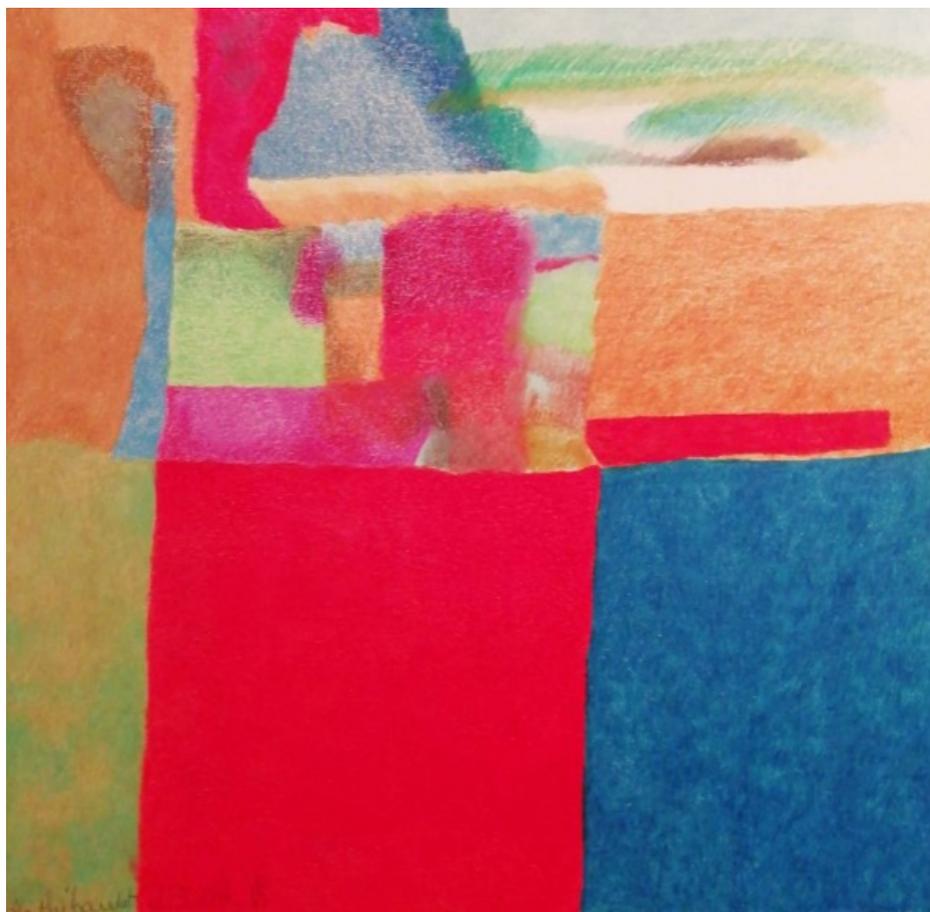
Le fusing est une technique de verrerie qui consiste à assembler par superposition des morceaux de verre collés à froid, puis à porter l'ensemble dans un four à son point de fusion pour former une seule pièce homogène

« Comme une strate de pierre vient se poser sur une autre et laisse deviner ce que deviendra la falaise, ainsi les pièces de verre se feuilletent et nous embarquent dans un très beau voyage, entre présence et absence, lumière et opacité, caché et dévoilé. » J. Lautier Desmazières

Comment parler du visage de l'invisible ? que l'on pourrait appeler (ou pas) le divin en nous : le souffle ? Peut-être pas tout à fait. La reconnaissance de l'altérité. Si on ne parlait que de l'invisible on serait

Comment parler du visage de l'invisible ? que l'on pourrait appeler (ou pas) le divin en nous : le souffle ? Peut-être pas tout à fait. La reconnaissance de l'altérité. Si on ne parlait que de l'invisible on serait sans le support de la matière, ni du son, ni de rien. Lumière pure et encore, reste-t-il de la lumière (telle qu'on la connaît) c'est une chose qu'on se plaît à imaginer, mais quelle forme de lumière ?

Je sens cet invisible profond comme la nuit, mais aussi léger comme cette même nuit constellée d'étoiles, un éther sombre et lumineux à la fois où se déroulent tous les mystères.



5. Sophie THIBAUDAT
Sans titre - 2018

5. Sophie THIBAUDAT

Sans titre - 2018
crayons de couleurs aquarelle mais
utilisé à sec

↗ 20 / 20 cms



La couleur est lumineuse, elle rayonne, montre des nuances douces ou intenses, claires ou foncées, légères ou appuyées ; elle est rassurante comme peut l'être le visage de Dieu qui est par essence le visage de l'invisible.

Les traits de crayon de couleur sont transparents mais laissent place à une couleur visible, ils montrent une pureté d'âme comme un visage limpide.

La simplicité du rendu du dessin illustre le visage de l'amour et la présence de Dieu

*« Un déploiement de couleurs, de lumières, de nuances
Creuse l'horizon vers l'infini
Et tout au fond, derrière le voile, irradiait dans une clarté
retenue comme une trinité de visages juvéniles
et l'un d'eux est le fils de l'homme »*



6. Martine REVERCHON-BILLOT

Peau végétale - 2017
Tirage photographique sur dibbon

↗ 75 / 75 cms



Ma démarche consiste dans un premier temps à accumuler des cartons oubliés ici ou là, à récolter des végétaux au hasard des promenades et dans mon jardin potager, d'en explorer les possibilités plastiques en les assemblant avec un liant, en intégrant parfois des éléments en céramique. La Terre, matériau originel et créateur, mémoire du temps, m'accompagne toujours, depuis mes premiers pas en sculpture.

Rien n'est perdu... Tout peut naître à nouveau... Il suffit d'un regard qui s'attarde, se pose et s'approche de ce végétal asséché, desséché, oublié... offert ! Regard qui devine, qui entrevoit un nouveau devenir, un nouvel A-venir Ce rebut abandonné, pris pour mort trouve forme. Le réformé est re-formé. Se remettre debout, s'élever comme attiré par plus loin, par plus grand, par plus haut, comme aspiré entre « terre et ciel ».



7 ■ **KF STEWART**
Tapis du chœur . Abbaye Saint-Philibert

7.KF

STEWART

Tapis du chœur . Abbaye Saint-Philibert
(de la série Lumière . Lumen . Lux) - 2019
Archival digital print (édition : 3 / 50)

↗ 65 / 47 cms

Le passage de la lumière travers l'Abbaye Saint-Philibert pendant une année. Le visage dans ce travail est interprété comme surface.

Dans les églises romans les surfaces restent invisible pour le plupart de l'année. C'est grâce à la lumière qui passe pendant l'année que les coins cachés sont visibles.

Le projet a commencé en janvier 2018 et il continue jusqu'à décembre 2018 - le passage de la lumière pendant une année.



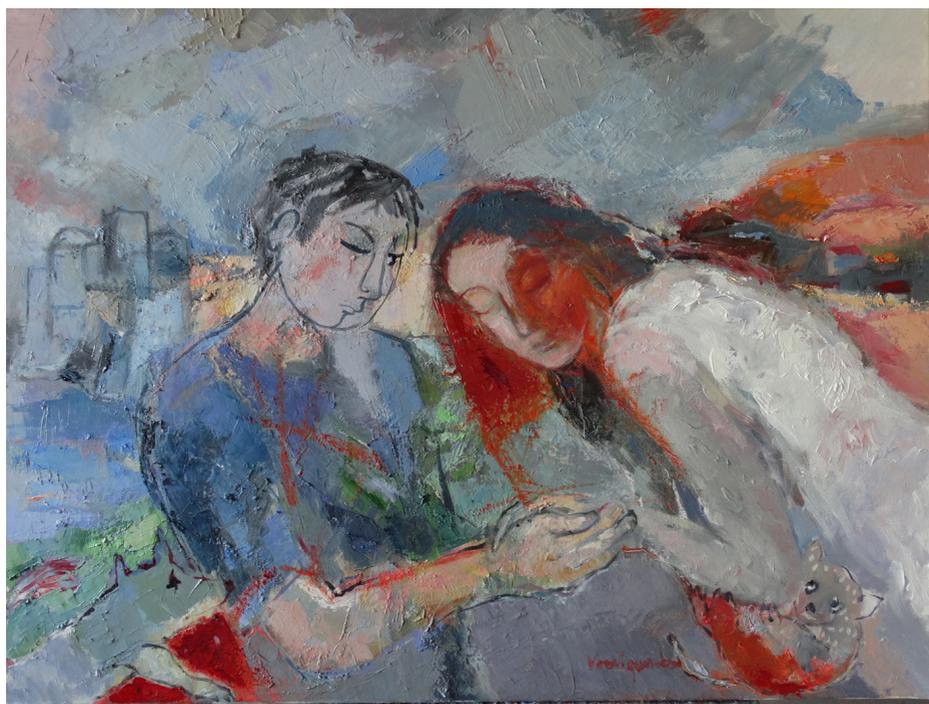
8. Alexe SAWATSKI
Naissance n° 6 - 2017

8. Alexe SAWATSKI

Naissance n° 6 - 2017,
acrylique sur papier japonais Asarakusui
(fibre de chanvre)

↗ 59 / 30 cms

En peignant les kakemonos je donne un visage à l'invisible. Ces peintures sur papier japonais que je nomme NAISSANCE plongent le spectateur dans le bleu. Les eaux. Là où toute vie prend forme. Au commencement est le souffle, puis les âmes apparaissent, comme des petits points qui naissent et s'approchent l'un de l'autre. Se rencontrent. S'accouplent. Formant une croix qui ne tardera pas à s'étirer, à bouger pour devenir mi-arbre, mi-homme, mi-animal, mi-fantôme. Dansant. Des continents se dessinent, dorés dans l'océan. Pour jaillir, dans la lumière. Tout devient vie. Des voix surgissent, murmurent, appellent, crient, chantent. Des sons qui se baignent dans les profondeurs. Le bleu. Le bleu est lié à l'eau, au ciel, au rêve et à la vie, à l'infini, à la légèreté et à la liberté. Le doré est lié à la richesse et à la spiritualité.



9. Véronique SORIANO

Consentir - 2018

Huile sur toile

↗ 60 / 81 cms



Je peins depuis 2004 en étant passée de « l'autre côté du miroir ». Les textes bibliques et leurs modes de relectures contemporains m'ont guidée. J'ai aimé peindre ces femmes de la bible qui désarçonnent le bon sens et c'est leur impétuosité dans le don ou même la trahison qui me bouscule ! Elles vont vers elles-mêmes au bout de leur tâche qu'elles transforment en un devoir sacré et qui les transforme elles-mêmes comme je l'ai été moi-même en les côtoyant. Dans l'actualité même ces figures nous aident : La femme de Noé par exemple est bien une sorte d'archétype du sauvetage que l'on peut évoquer ou même invoquer aujourd'hui à propos des migrants naufragés.

La bible m'inspire depuis longtemps mais c'est la peinture qui conduit et propose tel ou tel thème.



10. Myriam WITHERS
Verde que te quiero verde - 2018

10. Myriam WITHERS

Verde que te quiero verde - 2018

Huile

↗ 60 / 60 cms



Peindre est une voie d'évolution. Accepter d'être conduite au-dedans de moi-même et du monde sensible et tenter de traduire ces sensations sur la toile, tel est le chemin que la vie me propose et qu'avec bonheur je sers. Impressions, gestes de l'âme, mouvement, couleur, matière, tout concourt à l'émergence d'une réalité, qui, par amour de la vie, engendre les formes que nous percevons et cherchons à manifester.

J'utilise des techniques mixtes, l'huile, différents outils au fil de l'inspiration et de l'intuition. Je peins dans mon atelier. Il m'offre la tranquillité et l'espace adéquat. C'est la maturation d'un processus d'intériorisation qui s'exprime, que je découvre et accompagne et fur et à mesure des gestes que je me sens amenée à poser sur la toile.

Agie par et dans le Silence, absente et présente à la fois, j'accompagne dans une pleine attention la naissance de silhouettes et de visages à peine suggérés. Invisibles, comme en visite, il laissent leurs empreintes sur la toile. Ils viennent de cet Infini où le temps et l'espace n'existent pas. Visages multiples, autant d'échos de l'unique Visage. Des apparitions, denses ou éthérées, incarnées ou en devenir, s'unissent sur l'espace de la toile, abolissant les frontières, dissipant les voiles : une Humanité enveloppée d'Infini, une Humanité porteuse d'Infini.



11. Isaure LAMY
Traces XII

11. Isaure LAMY

Traces XII

Estampe en couleur, estampage et collagraphie. Impression sur Artístico/ Fabriano 300G. - exemplaire unique 

↗ 60 / 80 cms

C'est entre autre dans la poésie, textes de Saint-John Perse et de Péguy, extraits bibliques, mais aussi chez des auteurs contemporains tels que François Montmaneix ou Dominique Sorrente, qu'elle puise son inspiration. La gravure est pour elle ce temps long et méditatif qui lui permet d'approfondir un texte, de nouer un rapport intime avec les phrases et avec les mots.

la collagraphie ou gravure sur carton : assemblage de divers objets ou matières collés sur la plaque. Les matrices constituées par ces collages peuvent être imprimées soit en creux soit en relief. Ici, cette technique s'apparente à la gravure en taille douce, gravure en creux.

Péguy est un écrivain universel, humain, en profonde recherche spirituelle. Je suis particulièrement sensible au rythme de ses phrases. Elles s'écoulent, semblent se redoubler, sans jamais vraiment se répéter, alternant musique et silence, temps fort et repos. J'ai voulu qu'on retrouve ce rythme, cet équilibre, dans la composition de mes gravures.



12. Yolaine WUEST

SILLAGE - 2016

Huile sur toile

↗ 40 / 40 cms

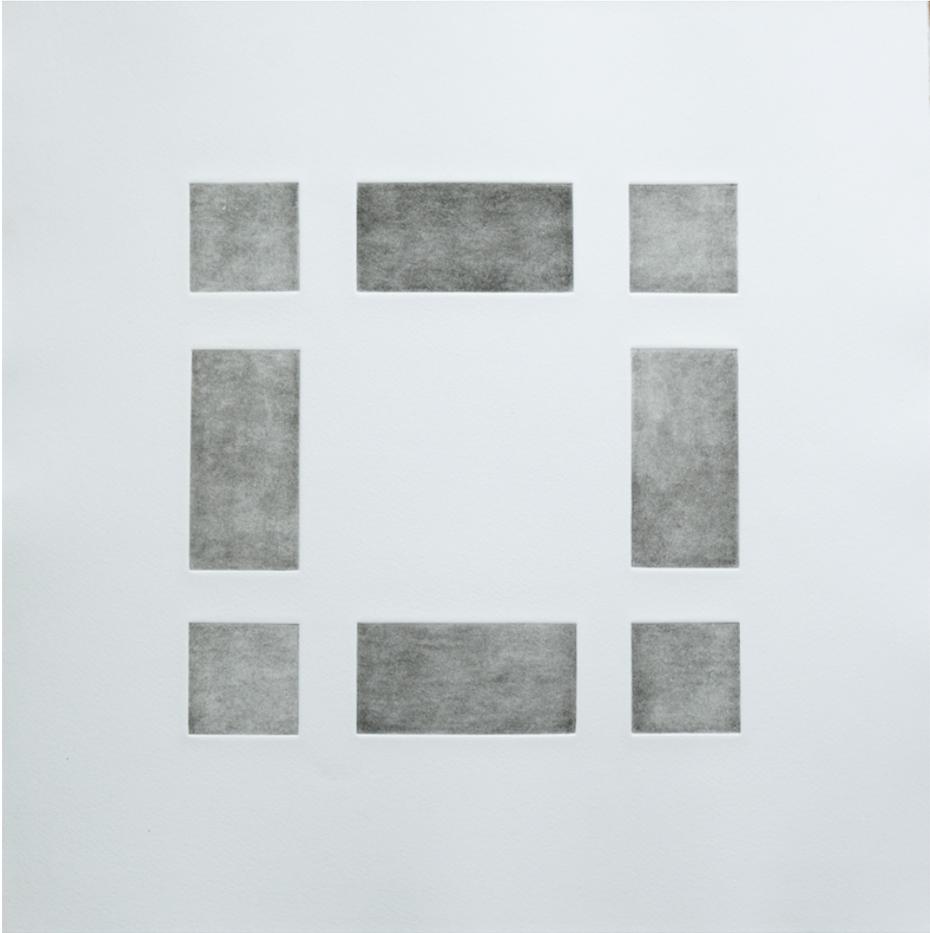


« Dans la traîne de la nuit, un pinceau invisible trace des faisceaux de lumière, autant de projecteurs éclairant autant de pistes, même le bonheur joue à cachecache avec la vie. Ici ? Là ? Qu'importe, on cherche, encore ! » (F. Diome)

Cette phrase de Fatou Diome illustre parfaitement le travail et la démarche de Yolaine Wuest qui, née en 1962, vit et travaille à Colmar. Suit les cours de l'École d'Arts Plastiques de Colmar durant 3 ans et se tourne rapidement et assez naturellement vers l'abstraction. Puis, ce sont plus de dix ans en atelier collectif qui jalonnent son parcours et lui permettront de prendre un chemin, le sien.

Un travail en clair-obscur est, depuis toujours, son "vocabulaire". Ses fonds, qu'elle travaille longuement, sont nourris de terre d'ombre et de sienne parfois, de noirs profonds. Elle les modèle à la brosse, au chiffon, les lisse, efface, y revient, jusqu'à ce qu'ils résonnent en elle et la conduisent à ce qu'elle cherche. Véritable « terreau », ils lui permettent de s'y ancrer, d'entrer dans la matière, non pas en surépaisseur, mais en profondeur.

Cette matière pigmentée est creusée et fouillée jusqu'à y trouver la lumière. Elle ne « pose » pas la lumière mais cherche à la trouver, la retrouver, la faire (re)naître où elle doit être. Elle cherche, joue avec elle, la retrouve enfin, la laisse prendre sa place, celle qui lui apparaît juste, celle qui éclaire de l'intérieur et intensifie notre épaisseur humaine.



13. Christophe LOYER

Cluster - série «Les figures de l'Harmonie
des cubes» - 2014

Eau-forte sur papier Hahnemühle

↗ 50 / 50 cms

Signée et numérotée 4/8 au recto

Chaque gravure représente en effet l'impression ou le plan d'un bâtiment, et plus exactement d'un temple. Il s'agit donc de quarante-trois projets d'architecture sacrée qui peuvent se définir comme autant de cheminements vers l'invisible. En effet, si, quelque soit le nombre d'ouvertures, la lumière directe ne peut jamais atteindre le centre de ces constructions, cela signifie que lorsqu'un visiteur pénètre par l'une des ouvertures et s'approche du centre, toutes ces ouvertures se ferment peu à peu pour lui comme autant de paupières. Et aussi que lui-même disparaît peu à peu pour les regards extérieurs. Ce mouvement, et la sensation qui l'accompagne correspondent au mouvement et à la sensation du recueillement. Ces quarante-trois gravures sont donc comme autant de figures du corps dans sa relation à l'âme, et cet ensemble architectural constitue le squelette d'un travail plastique dont lumière et regard sont la chair.



14. Olivier DE CAYRON – Christian MAILLE
Le visage de l'invisible

14. Olivier de CAYRON Christian MAILLE



Le visage de l'invisible

Photographie réalisation numérique sur papier photographique contrecollé sur dibond.

Tirage 1/33

Encadrement boîte américaine noire

↗ 45 / 30 cms

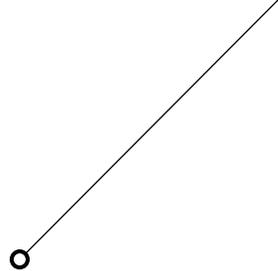
Le visage en Christ touche chacun, car il est l'archétype de tout ce chemin parcouru de l'infini au plus intime du divin en nous. Nous sommes tous marqués par ce visage, il s' « empreinte » en nous, s'imprègne dans notre conscience, nous rappelle à nous poser cette question du moine Zen : « Quel était ton visage avant ta naissance ? Que sera ton visage après ta mort ? » Dans ce miroir de vie, qui regarde ? Qu'est-ce qui ne change pas au fond quand on se regarde dans le miroir ? Il y a cette part en nous, ce témoin silencieux qui peut porter un regard intemporel. Ce visage nous rappelle au témoin en soi, ce visage en variations nous rappelle nos variations, nos états d'âmes, mais aussi ce qui est là, ce « JE SUIS », ce qui peut en soi et en conscience traverser le visible et découvrir notre visage invisible.



15. Pauline EFFANTIN
Sans titre - 2018

15. Pauline

EFFANTIN



Sans titre - 2018

Assemblage autour de deux lames de bois flotté (eucalyptus et acacia), pièces uniques glanées sur les plages de Tunisie.

Équilibrées par une pierre volcanique de la plage de Tabgha (lieu dit de la primauté de Pierre), Lac de Tibériade, Terre Sainte.
Montage à l'argent et fil de pêche.

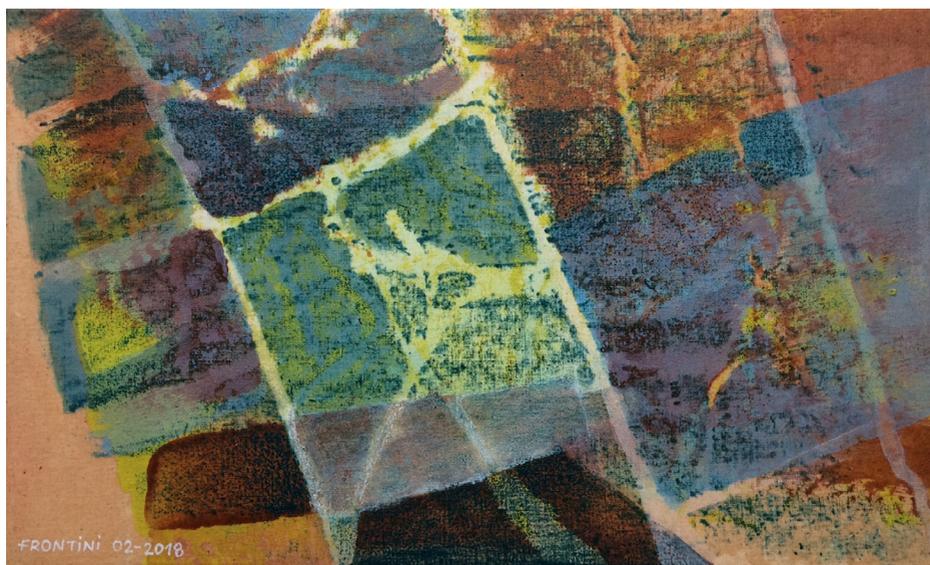
↗ Cercle en laiton, 45 cm de diamètre

Socle : bois flotté (pin) glané sur les bords du lac du Sautet (Alpes)

Les morceaux de bois flotté ne sont rien, des morceaux d'arbres arrachés, transportés par l'eau, usés par les vagues et le sable, accumulés, entassés, oubliés.

Au regard contemplatif, un morceau de bois flotté contient le Tout, le Tout d'un élan de vie, de la grâce du Vivant, fragile et humble, équilibré par une matière minérale qui pèse porté en apesanteur dans le vaste vide du cercle, dans l'harmonie la plus juste possible, dans le souffle léger de l'instant présent, il ouvre une porte vers l'infini qu'il contient, il ouvre une porte vers l'infini en celui qui le regarde et l'accueille en toute liberté.

Beauté silencieuse devant laquelle l'artiste s'efface, pour laisser parler le Créateur, dont nous portons le visage au plus intime de nous-mêmes.



16. Mikaël FRONTINI

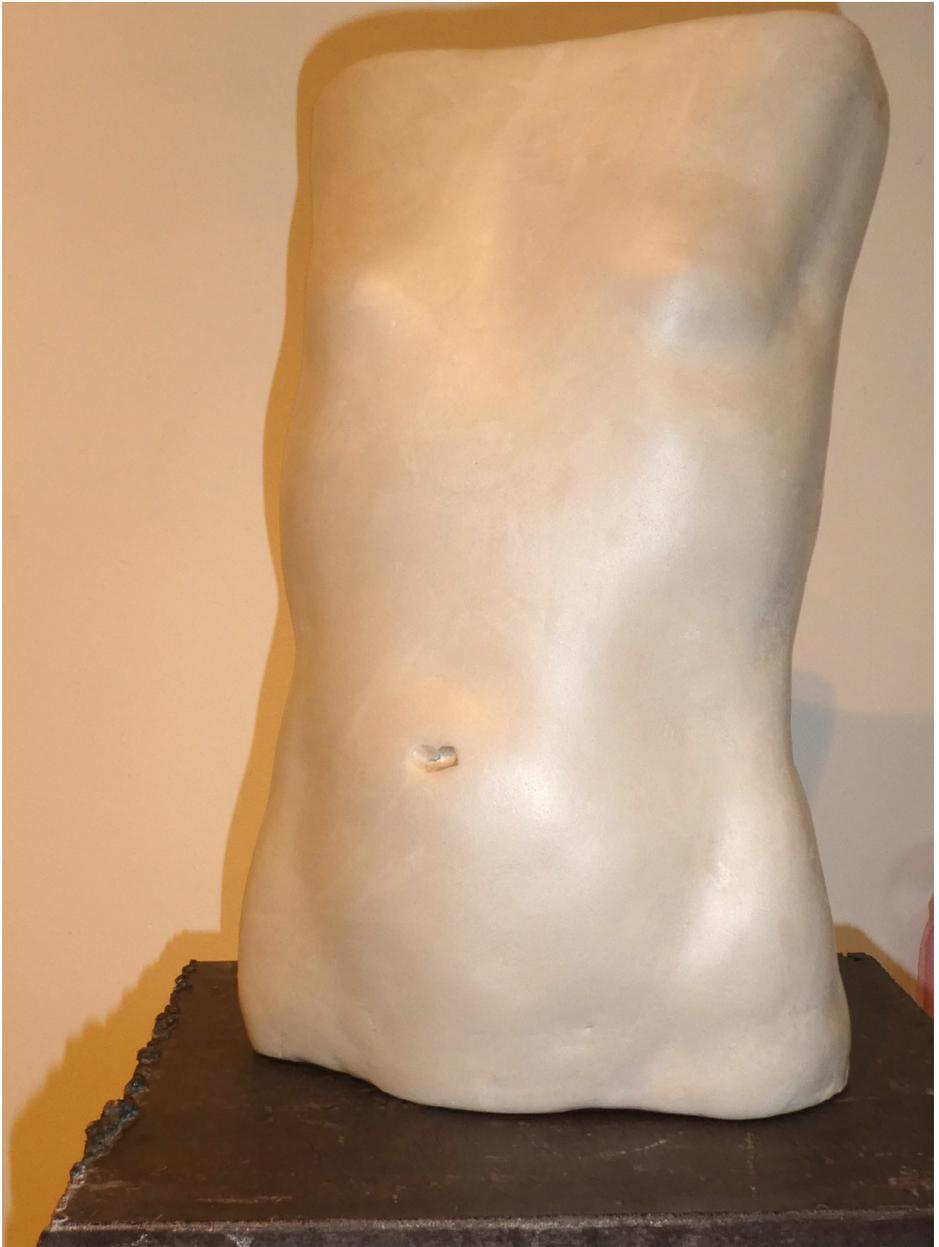
Sans titre - 2018
Peinture acrylique sur toile

↗ 49 / 30 cms



Mickaël Frontini est prêtre catholique du diocèse de Lyon et peintre.

Ces derniers temps à la Guillotière, la base de mon travail, ce sont des empreintes du sol de mon atelier... J'arrête mon mental pour être à autre chose, peut-être ce que je ressens plus profondément. Je suis chrétien, alors bien sûr, je commence par demander d'une manière toute particulière à l'Esprit Saint Créateur, au Souffle d'Amour de m'habiter, de m'inspirer, puis je rentre dans le silence, silence de mes pensées, silence du cœur. J'aime ce temps de silence, où tout est possible...



17. Isabelle VALFORT
Psyché - 2019

17. Isabelle VALFORT

Psyché - 2019
Terre patinée

↗ 40 / 25 cms



Sur son chemin, la sculpture s'impose. Sculpter, c'est « être » avec la terre, la pierre, le plâtre ou le béton. La matière est brute et intense, elle nous résiste et nous féconde. Des corps se lèvent, des visages et des mains se tendent. Des regards nous interrogent et parfois nous implorent. Créer, c'est saisir l'intime et aller vers l'autre. L'enfant et la femme se côtoient enfin : la vitalité, la curiosité et la générosité sont des évidences, des petits cailloux dans la forêt.... Le voyage dira le monde ou les mondes. Le regard ne s'en éloigne pas, ne s'en déprend pas. L'acte créateur permet de se confronter à l'univers et la vie tels qu'ils sont et tels qu'ils vont, de s'arrêter devant la souffrance et la beauté, de faire œuvre devant l'insoutenable. Mais si les œuvres racontent la pauvreté et l'humiliation, elles disent aussi la verticalité, le souffle, la dignité et la liberté inaliénable.



18. Edit Mallecourt
Anasthasie - 2017

18. Edith MALLECOURT

Anasthasie - 2017
Plâtre armé

↗ 60 / 42 / 21 cms

Après avoir travaillé différents matériaux (terre, bois, pierre, grillage, papiers ...) et réalisé divers travaux de sculpture de personnages, grandeur nature, entre autres pour la BASA 2017 « Les femmes debout » en grillage et soie, puis « Méditation » en marbre, pour le symposium de Saint Béat; « L'enfant qui écrit » pour l'anniversaire de la vache Charolaise; « L'homme assis », exposition personnelle...) j'ai réalisé une sculpture répondant au thème de la Basa 2017, « retournement », plus grande que nature, Une femme -bien en chair- qui se lève, souriante, bienheureuse ; elle danse, s'épanouit, témoigne de sa joie, de résurrections, d'où son nom Anastasie.

Cette sculpture très colorée, exprime ma foi dans l'homme, dans la fécondité, dans la vie.

A l'inverse des « Bergers d'Arcadie ou Et in Arcadia Ego (circa 1640) - Musée du Louvre », dans le tableau de Poussin nous rappelant l'existence de la mort, cette femme dépassant les souffrances de notre monde actuel, nous appelle à la Résurrection dans nos vies.



19. Karl BEAUDELERE

Autoportrait - 2017.
Dessin au stylo à bille sur papier.

↗ 50 / 65 cms

Karl Beudelere - KXB7, ainsi qu'il se désigne lui-même, a grandi dans un quartier populaire de Marseille, en France. Son père travaille à la Compagnie des messageries maritimes. Enfant dyslexique et gaucher, il aime dessiner et s'évader ainsi d'un environnement familial pesant. En 1977, il découvre *Les Fleurs du mal* de Charles Baudelaire, une œuvre qui le marque profondément. Le jeune homme se forme dans le domaine de l'imprimerie, travaille ensuite dans le prêt-à-porter masculin, puis comme brocanteur et agent de sécurité. En 2006, il crée sa première sculpture en plexiglas, selon un procédé original, et commence l'année suivante à dessiner au pastel et au feutre. Il travaille également au pochoir sur des murs extérieurs.



20. Karl BEAUDELERE

Autoportrait - 2017.
Dessin au stylo à bille sur papier.

↗ 50 / 65 cms

Toutes ses créations sont en lien avec le recueil de Baudelaire, qu'il « ressasse » inlassablement et dont il fait tatouer des extraits sur son propre corps. Dès 2011, il commence une série d'autoportraits avec de simples stylos-billes achetés au marché un jour où il « n'avait plus un sou ». L'auteur porte depuis lors une cagoule retournée qu'il a peinte et rehaussée d'écrits de Charles Baudelaire et se présente comme « l'entité » du poète, associée au nom de code KXB7. Travaillant jusqu'à un mois sur chacune de ses œuvres, parfois de très grand format, il scrute sa propre image dans une glace suspendue près d'une table pour dessiner d'étranges visages aux tracés denses. Depuis 2014, Karl Beaudelere - KXB7 participe régulièrement à des expositions et poursuit la série de ses autoportraits, ainsi que divers autres projets artistiques.



La vente est organisée au profit :
de l'association « Les Liserons »
qui œuvre pour l'aide aux enfants
autistes, de la Biennale d'Art Sacré
Actuel de Lyon BASA 2019 qui aura
lieu dans la chapelle des Jésuites,
rue Sainte Hélène 69002 Lyon, de fin
septembre à fin novembre 2019.



Adresse de la vente :

10 rue Sainte Hélène 69002 Lyon

Exposition publique :

jeudi 11 avril, le jour de la vente, de 10h00 à 19h00.

Nous remercions particulièrement les artistes de
la BASA 2019 qui ont généreusement offerts une
œuvre et permis l'existence de la vente.



Contacts :

Philippe Joannard,
Rotary Lyon Croix Rousse.
Philjo53@gmail.com
06.68.20.53.53

Franck Castany
Commissaire artistique de la Biennale
fcastany@free.fr
06.51.25.71.71

Les associations bénéficiaires de la vente sont éligibles à une réduction
d'impôts sur le revenu de 66% du montant versé, dans la limite de 20%
du revenu imposable. Sur demande